

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 20 : De Veste](#)

## Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 20 : De Veste

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII**

*Ce document est une traduction de :*  
[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 20 : De Vesta](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII**

*Ce document est une transformation de :*  
[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 19 : \[20\] De Vesta](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X**

*Ce document a pour résumé :*  
[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[117\] : De Veste](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII**

[Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 21 : De Vesta](#) est une révision de ce document

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia  
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612  
ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76  
Formatin-4  
langue(s)Français  
Paginationp. [949]-[953]  
Illustration1  
Exposition virtuelle[La "Mythologie" et ses gravures](#)

# Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques [Vesta](#)

## Les gravures et leur circulation

Description iconographique01. Le temple de Vesta - banque d'images : [lien vers la notice](#)

Pagination des gravuresp. 950 pour [952]

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 28/04/2023

---

*De Veste.*

## CHAPITRE XX.



E n'est pas Isis seulement, mais aussi Veste, que les anciens ont prise pour la terre, laquelle ils ont creu auoit esté fille de Saturne & de Rhee avec Iunon & Ceres les sœurs aînées. Quelques-vns (entre autres Posidoine és liures qu'il auoit escript des heros & d'emons) enseignent qu'il y a en deux Vestes; l'une, mere de Saturne, qu'ils ont aussi appelée Palé; l'autre, fille dudit Saturne, qui a eu la reputatiō d'auoir tousiours esté vierge. Mais pource qu'ils rapportēt le tout à vne seule, sans mettre aucune distinction entre leurs noms, exposons brefuement ce qu'ils en ont escript. Veste selon leur croyāce estoit la gardiēne de chafque maison en particulier, & lui offroient les premices de toutes choses, l'estimans aussi presider sur les festins, esquels le premier vin versé lui estoit consacré, comme il appert en l'hymne de Veste par Homere. Car Veste fille de Saturne aiant la premiere trouuē la façon de bastir des maisons, chafque mefnager & pere de famille la peignoit dedās la sienne, afin qu'elle la prist en sa protection avec toute sa famille, suiuant le tesmoignage de Posidoine: & pour cette cause les poētes appellent quelquefois la maison & famille du nom de Veste, cōme fait Eutipide en sa Medee:

*Sur toute autre Hecatē d'honneur,*

*Afin qu'elle m'aide, & l'adore,*

*Car de ma Veste elle se tient:*

*Au dedans, & me l'entretient.*

Quant à la dedicace des premices qu'on lui faisoit és sacrifices, Aristocrite au 2. liure nous en apprend le sujet, disant: *Après que les Titans furent deboutez de leur empire & despoillez de leur couronne, Iupin s'en estant emparé, donna le choix à Veste de demander & prendre ce qu'il lui plairoit. Suiuant cette offre elle requit en premier lieu de demeurer perpetuellement vierge; en-aprés, que les hommes lui presentassent les premices de leurs oblations & sacrifices. Et depuis la custume fut és seruices diuins, que les premices de toutes choses sacrifiées se presentoient premierement à Veste.* Son image estoit d'une femme assise, à laquelle on posoit vne couronne sur la teste, aiant autout d'elle plusieurs especes de plantes & d'animaux qui lui faisoient carresse. Or comme ainsi soit qu'il y eust deux Vestes, que les Poētes confondent souuent l'une pour l'autre, il fault noter que par la plus ancienne qui fut mere de Saturne, ils entendent la terre, laquelle ils qualifient aussi du tiltre de Mere des Dieux: mais par la plus ieune, qu'ils appellent Vierge perpetuelle, ils denotent le feu de l'air, le-

*Genealogie de Vesta.*

*Deux Vestes.*

*Veste architecte.*

*Pourquoi les premices lui estoit dédiées.*

*son effigie.*

*Quelles sent deux Vestes.*

quel estant pur & eternal, c'est à bons tiltres qu'ils l'appellent Veste  
eternelle, comme fait Horace au 3. liure des Carmes. Homere aussi en  
ses hymnes dit qu'elle se tiét és haultes maisons des Dieux, & que son  
siege est perpetuel : & Orphee, qu'elle demeure au milieu du feu en la  
region atheree. Pareillement Ouide au 6. des Fastes enseigne que par  
le nom de Veste il ne fault entendre autre chose qu'une flamme visue,  
le prouuant de ce que l'on ne void point naistre aucun corps de la  
flamme. Que ceste Deesse fust le feu, & qu'elle ait esté dès le commé-  
cement de la ville de Rome fort deuotement reuerée, cela se verifie  
des ordonnances qui conceuoient la perpetuelle virginité des Ve-  
stales, religieuses de Veste. Le commencement des ceremonies obser-  
uees au seruice de Veste, veint d'Ænee par la retraite qu'il fit en Italie,  
portant avec soi ses Penates & Dieux familiers, & le saint feu de Ve-  
ste. Quand il eut fondé la ville de Lauinium, il y fit bastir vn temple  
duquel il fit la dedicace à Veste : puis après son fils Ascanius aiant ba-  
sti Albe la longue, y edifia vn autre temple à Veste sur vne montagne  
de ladite ville, où il y auoit vn boschage dedans lequel Mars habita de-  
puis avec Ilia mere de Romule : cettui-ci durant son regne continua  
ces ceremonies tant deuotes, & ordonna soixante prestres, pour offi-  
cier deuant ceste Deesse, lesquels il choisit d'entre les plus apparens  
de chasque tribu & quartier, vertueux & nobles : avec defense de n'y  
en admettre point de pauures ni defectueux en aucune partie du  
corps : en chasque quartier il y auoit vne Veste commune pour tout  
le quartier. Le Roi Numa Pompilius accomplit les ceremonies du  
seruice de Veste, instituees par ses deuaniers, & lui fit vn temple ge-  
neral en forme ronde entre le Capitole & le Palais, dedans lequel on  
gardoit du feu sans le laisser esteindre, consacré à la Deesse. La garde  
de ce feu fut par lui commise à des filles, qui du nom de leur Deesse  
furent nommes Vestales : lesquelles pour estre receuës en cette reli-  
gion là ne debuient auoir moins de six ans, ni plus de dix. Item, il  
faloit qu'elles eussent pere & mere encore viuans : Qu'elles ne fussent  
ni begues, ni sourdes, ni entachees d'aucune autre tate : Que ni leur  
pere ni leur mere n'eussent point esté de condition seruile, ni employez  
à sordides affaires : Que leurs parens eussent domicile en Italie. Celle  
qui y auoit vne seur, ne pouuoit estre contraincte à ce vœu. Ces Reli-  
gieuses auoient la charge du feu de Veste : que si par leur negligence  
il venoit à s'esteindre, le grand Pontife les faisoit fesser de verges. Elles  
gardoient leur virginité fort exactement iusques à l'aage de trente  
ans : & les dix premières années elles apprenoient ; les autres dix, ser-  
uoient ; les dix dernières enseignoient : au bout du terme il leur estoit  
permis de se marier. S'il leur auenoit de prostituer aucunement leur  
honneur durant leur vœu, elles en estoient quittes pour auoir du fouet :

*Avec fonda-  
tion de seruis  
de Veste.*

*Continué par  
Numa.*

*etudiées ve-  
quies aux  
Vestales.*

*Leur charge.*

*Fonction des  
quand prest.*

mais si quelqu'une commettoit inceste, on la garrotoit dedans vne bierre, & la portoit-on à trauers la place publique iusqu'à la porte qu'on appelloit du courau; où estoit la fosse des Vestales impudiques, en laquelle y auoit vne petite cauerne sousterraine, où l'on descendoit par vn trou avec vne eschelle: là estoit vn liêt dressé, & vne lanterne allumee, du pain, du lait & de l'huile pour manger si elle vouloit. On la posoit là, après l'auoir desliee, aiant la teste affeublee d'un voile: puis le Pontife avec ses religieux, quelques basses & secretes parolles prononcees, tournoient le dos, & quand & quand on la deualloit en cette cauerne; puis après on remplissoit de terre la fosse iusques au couuert de la bierre: ainsi mouroit elle avec beaucoup de tourment. Cette iournee là estoit chommee avec dueil par toute la ville & siléce general. Or espluchous plus particulièrement ce que les anciens ont entendu par Veste.

¶ Plutarque tesmoigne euidentement qu'elle n'est autre chose que la terre mesme, disant que les tables des anciens estoient rondes à la similitude de la terre: lesquelles nous fournissans des viures, cōme fait la terre, on les appella Vestes. Mais ie croi que Platon le declaire encore plus ouuertement au Timæe, faisant tous les Dieux, asçauoir les elemens & les forces des cieus se mouuoir, & la terre consistant seule immobile au milieu d'iceluy. voici ce qu'il en dit: *Ce grand Capitaine Iupiter promenant son chariot a lé parmi le ciel, marche le premier disposant & soignant toutes choses. Après lui suit vne armee de Dieux & Demons distribuee en douze bandes. il n'y a que Veste qui garde la maison des Dieux. Car puisque Iupiter est le souuerain Dieu, les autres Dieux & demons, ce sont les elemens, les planetes & corps celestes, qui sont tous compris au dedans des douze parties du Zodiaque. Et parce que le premier corps mobile tire quād & soi tous les autres, voila pourquoi l'on dit que les Dieux & demons suiuent son chariot ailé, qui font vne armee non petite. Mais entre tous ceux qu'on estime Dieux, il n'y a que Veste qui ne bouge de la maison: c'est la terre. Car la terre estât seule entre tous les corps naturels immobile, hault esleuee au beau milieu de l'Vniuers, & comme pendue en l'air, se tient coie sans grouiller, & ne pāche point plus d'un costé que d'autre. Et pource que Ouide au 6. des Fastes dit que*

*La terre sans appui ressemblant vne plote  
Demeure suspendue en l'air sans qu'elle flote,  
Quoi que le faix en soit assez lourd & pesant.  
Sa volubilité soustient contre pesant  
Ceste machine ronde, & cette grande boule  
N'a point d'angle ou recoing qui ses parties soule.*

Car pource qu'elle est autant esloignee du ciel d'un costé que d'autre, on dit qu'elle est sise en l'air & soustenuue sans aucun appui ni estāçon.

*Es sacrifices  
on lui brusloit  
de l'encens  
des senteurs  
comme au démon  
commis sur la  
plus haulte partie  
du feu.*

Es sacrifices on lui brusloit de l'encens & des senteurs comme au démon commis sur la plus haulte partie du feu. Mais d'autant qu'ils pro- noient la plus ancienne Veste pour la terre, on lui presentoit des fleurs, comme à celle qui les produit, & de la farine, comme nous voions en Virgile au 5. de l'Æneide:

*Disant ceci, la cendre & les fleurs qu'elle enclo-  
Assopis il resueille, & honore de not  
Le Lar Pergamien, & de Veste cheuue  
Les secrets plus sacrez de farine menuë  
Aux offrandes sacrees, & d'un encensoir plein.*

*Plotin & plusieurs autres veulent que Veste soit l'ame de la terre, qu'ils  
ont aussi quelquefois nommee Cerès. La plus ancienne des deux est  
estimee mere de Saturne, c'est à dire du tēps; pource que deuant que le*



temps

temps fust créé, la terre se tenoit enuelopee de cette confuse masse du monde: la plus ieune est fille d'icelui; pource qu'après le ciel & le temps le grand Ouurier crea les corps des elemens. Et dautant que la terre est le fondement presque de tous les corps naturels, c'est à bons tiltres que les anciés l'ont qualifiée mere des Dieux, comme dit Strabon au 10. liur. Ils tenoient qu'elle presidoit sur les banquets, & lui of-

*Premier pour  
qu'il s'irica  
p. 116.*

froient les premices de toutes leurs oblations; parce que sans les bienfaits & faueurs de la terre, & sans la chaleur du ciel, il ne peut riē naistre de tout ce qui est requis pour nostre nourriture: & puisqu'ainsi est qu'elle produit ce qui estoit propre & duisible pour les sacrifices, ils croioient qu'elle eust iuste raison & sujet de prendre pour elle tous les premices d'iceux. Cela suffise pour l'explication de Veste, & de l'hōneur & seruice que les anciés lui ont rēdu, comme ainsi soit qu'ils nommassent de noms diuins tous les elemens & leurs vertus & facultez, croyants fermement que rien ne peut subsister sans diuinité, ni se cacher de la presence de Dieu. S'ensuit à traiter d'Iris.

*D'Iris.*

CHAPITRE XXI.

**I**Ris fut fille de Thaumás & d'helectre, & sœur des harpyes, *Genealogie  
d'Iris.* selon le tesmoignage d'hesiode en sa Theogonie. La qualité d'icelle estoit d'estre suiuaute & porte-parolle de Iunon: pour ce regard les Poètes la tiltrent du nom de Messagere, & la font perpetuellement assister au throne de sa Dame sans l'abandonner aucunemēt, non pas mesme quand le sommeil lui aggraue les yeux: ains disent que pour prédre vn peu de repos elle appuie seulement sa teste cōtre le quatre de son throne; & ne se desceind ni deschausse iamais, afin d'estre tousiours prōpte & appareillée d'executer ses cō- *sa charge.* mādemēs. Ainsi le tesmoigne Callimache au baing de Delos. En somme telle estoit la charge d'Iris alendroit de Iunō, que celle de Mercure alendroit de Iupin, d'appeller & chasser tous ceux qu'il plaisoit à Iunon, & porter sa parole ou elle lui commādoit. comme pour exemple quand au 4. liure des Archenauchers d'Apolloine Rhodien elle l'enuoie vers Thetis:

*Vien ma mignonne Iris, & si iamais fidele  
Tu as mes mandemens d'une vifresse isnele  
Au monde executé: si iamais mon desir  
Soigneusement parfaire il te veint à plaisir,  
Va-t'en trouuer Thetis: di lui que ie lui mande*

〇〇〇 5

*Que*